RAPPORT DE CORRECTION

ITALIEN DEUXIÈME LANGUE

BANQUE IENA

SOMMAIRE

le sujet	2
Statistiques	5
la version	5
les questions	6
le thème	8

Le sujet

BCE
BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

Code sujet : 77 GB

Conception : BANQUE IENA

Brest Business School – BSB Burgundy School of Business - École de Management de Normandie – EM Strasbourg Business School - ESC PAU Business School - Groupe ESC Clermont – ICN Business School – INSEEC School of Business and Economics – Institut Mines-Télécom Business School - ISC Paris Business School – ISG International Business School – La Rochelle Business School - Montpellier Business School – South Champagne Business School

OPTIONS : SCIENTIFIQUE, ÉCONOMIQUE, TECHNOLOGIQUE et LITTÉRAIRE

DEUXIÈME LANGUE

Jeudi 9 mai 2019, de 14 h. à 17 h.

ALLEMAND – ANGLAIS – ARABE – ESPAGNOL – ITALIEN – PORTUGAIS – RUSSE

LATIN – GREC ANCIEN

Durée : 3 heures

(La note sur 80 sera divisée par 4 pour obtenir la note sur 20, qui sera arrondie au dixième supérieur).

N.B. :
Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix, effectué lors de l'inscription, de la première langue dans laquelle ils doivent composer.
Aucun document n'est autorisé (sauf pour le latin ou le grec ancien) ; l'utilisation de toute calculatrice ou de tout matériel électronique est interdite.
Si au cours de l'épreuve, un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il la signalera sur sa copie et poursuivra en expliquant les raisons des initiatives qu'il sera amené à prendre.

IENA 2019

ITALIEN LV2

La prima volta che Adnan ha sentito parlare di Resistenza dormiva su un cartone alle Porte Palatine insieme con un gruppo di un'ottantina richiedenti asilo arrivati dal Pakistan a Torino. "Ne sapevo poco e in fondo mi interessava poco perché avevo problemi più urgenti, non avevo un posto dove stare e nemmeno niente da mangiare, ora è tutto diverso", spiega. Sono passati tre anni e oggi ha 25 anni, la barba curata e lavora come mediatore.

È uno dei 27 visitatori che ieri mattina hanno ripercorso, accompagnati dallo storico Carlo Greppi, le tappe della storia italiana nel museo della Resistenza. "Mi interessa conoscere di più della storia dell'Italia e dell'Europa dove vivo oggi". L'idea di aprire le porte dei musei che raccontano Torino, l'Italia e la sua storia ai futuri cittadini italiani è un'idea della neonata associazione Generazione Ponte. Anche se su un cartello all'ingresso del museo della resistenza c'è un cartello che recita "All refugees are welcome", nessuno dei ragazzi è entrato gratuitamente. "Abbiamo acquistato per tutti la tessera musei con i finanziamenti al nostro progetto", precisa il presidente dell'associazione.

Mentre Greppi spiega tra le sale del museo e mostra le immagini di gente che acclama Mussolini, o racconta dei soldati bambini che combatterono in Germania, molti annuiscono, anche se di questi episodi della storia europea fino ad oggi avevano sentito poco o niente. "Non è facile raccontare la storia, la guerra e la resistenza di oltre 70 anni fa a chi oggi ha la guerra in casa", commenta Greppi che più di una volta interrompe il discorso e rivolgendosi ai suoi interlocutori dice: "Forse lo sapete meglio di me". Ed è vero.

Alì vive in provincia di Torino da 14 anni, figlio di un'etnia afghana perseguitata. "Da noi i bambini soldato ci sono anche oggi". La storia racconta il passato e introduce il presente: "L'asilo come è previsto oggi nasce dopo il fascismo - spiega Greppi – ed è sancito dalla Costituzione, creata per proteggerci da svolte autoritarie. Essa garantisce l'uguaglianza anche se a volte resta solo sulla carta".

Il programma prevede visite al museo del Risorgimento, al Museo dell'Automobile, a Superga e al museo del Cinema per raccontare Torino anche nella sua identità di città produttiva, sportiva e artistica. Si parte dal passato per raccontare il futuro.

I ragazzi che hanno partecipato alla visita, infatti, hanno quasi tutti in tasca un permesso di soggiorno per motivi umanitari o di asilo politico e una storia terribile alle spalle. Ma oggi, a guardarli incuriosirsi davanti ai pannelli del museo è difficile chiamarli rifugiati e pure stranieri: parlano italiano, studiano a Torino e hanno progetti di lavoro. Sono i futuri italiani.

da Carlotta Rocci, *La Repubblica*, 5 novembre 2018

I. VERSION *(sur 20 points)*

Traduire en francais depuis « L'idea di aprire le porte dei musei... » **jusqu'à** « ... chi oggi ha la guerra in casa». **(lignes 8 à 16)**

II. QUESTIONS *(sur 40 points)*

1. Question de compréhension du texte :
Spiegate : « Si parte dal passato per raccontare il futuro ».

(150 mots + ou – 10% ; sur 20 points)*

2. Question d'expression personnelle :
Ha ancora senso oggi andare in un museo ?

(250 mots + ou – 10% ; sur 20 points)*

**Le non respect de ces normes sera sanctionné. Indiquer le nombre de mots sur la copie après chaque question.*

III. THÈME *(sur 20 points)*

1- On pense souvent que les produits artisanaux sont de meilleure qualité que les produits industriels.

2- Si j'habitais à Syracuse, j'irais voir la mer tous les soirs.

3- Si tu t'inscris dans cette école, tu pourras apprendre le métier de journaliste.

4- Pour les cinq cents ans de la mort de Léonard de Vinci, il y aura des manifestations dans toute l'Italie.

5- Le ministre ne pensait pas que les réseaux sociaux deviendraient aussi puissants.

6- Cette présentatrice est plus appréciée en Italie qu'en Allemagne.

7- Le recyclage est aussi bénéfique à l'homme qu'à la planète.

8- Mon père et son jeune frère, mon oncle, ont été des résistants.

9- Dites-moi ce que vous lisez, chère amie, et je vous dirai qui vous êtes.

10- Quel est le match le plus difficile auquel vous avez participé depuis que vous êtes dans cette équipe?

Le sujet

Le texte d'appui du sujet d'italien LV2 était un article du quotidien La Repubblica, publié le 5 novembre 2018. Il évoquait une expérience menée à Turin par une association d'aide aux migrants, consistant à faire connaître à des jeunes gens venant du monde entier l'histoire de la ville et de l'Italie, grâce à un programme de visites de différents musées, dans le but de favoriser et de compléter l'intégration de ces futurs Italiens.

Statistiques

Pour cette session, 244 candidats étaient inscrits, 227 ont composé, ce qui représente un nombre stable par rapport aux sessions précédentes (239 copies en 2018, 246 en 2017).

La moyenne est de 10,61 (10,77 en 2108, 10,88 en 2017). L'écart type est de 3,68.

La version

Version (moyenne 10,88).

Une moyenne légèrement inférieure à celle de la session précédente, mais le texte a été globalement bien compris, à quelques détails près qui ont entraîné des fautes récurrentes.

- ignorances lexicales : annuiscono : acquiescent ; mentre : pendant que, tandis que ; fino ad oggi : jusqu'à aujourd'hui ; di oltre 70 anni fa : d'il y a plus de 70 ans

- imprécisions lexicales : cittadini : citoyens (et non « citadins », ici) ; nessuno dei ragazzi : aucun des jeunes gens (et non « aucun des garçons »)

- italianismes lexicaux : un cartello che recita : un panneau qui dit (et non « un carton qui récite ») ou italianismes syntaxiques (« a chi oggi ha la guerra in casa » = « à ceux qui ont aujourd'hui la guerre chez eux », et non « à qui a aujourd'hui la guerre à la maison »)

- mauvais repérage d'un passé simple irrégulier (combatterono : combattirent, très souvent confondu avec un futur ou rendu par un barbarisme verbal).

Nous avons par ailleurs relevé un nombre excessif de fautes, probablement dues à une mauvaise relecture (*la resistence, *raccontent, tous les *réfugiers sont les *bienvenues...).

Les questions

QUESTIONS

Il semble malheureusement nécessaire d'écrire encore une fois ce que nous disions les deux années précédentes, tant le nombre de réponses à la question de compréhension se sont éloignées du texte : « Les deux questions attendent des développements de natures différentes. La première concerne l'explication d'un point du texte et n'appelle comme éléments de réponse que des passages dudit texte convenablement reformulés et organisés. La réponse à la deuxième question doit en revanche se construire à partir d'une réflexion personnelle, être illustrée d'exemples probants et ne saurait se limiter à une paraphrase de l'article proposé ou à une réutilisation de cours hors-sujet ».

Question 1 – Compréhension du texte (moyenne : 10,95/20).

L'expression à expliquer (« On part du passé pour expliquer le futur ») a été littéralement comprise, mais on a trop souvent lu des développements un peu abstraits, éloignés du cas précis décrit dans l'article.

On attendait qu'il soit dit que l'association « Generazione Ponte », en emmenant les demandeurs d'asile ou immigrés titulaire d'un permis de séjour de fraîche date dans différents musées racontant plusieurs moments de l'Histoire de Turin ou de l'Italie (le Risorgimento, le fascisme, la deuxième guerre, la Résistance), le passé industriel de la ville (Musée de l'Automobile), la culture nationale (Musée du cinéma), avait pour ambition de créer des ponts entre leurs expériences passées, leur vie présente en Italie, et leurs perspectives d'avenir professionnel, entre autres. La connaissance du passé, qui permet éventuellement un phénomène d'identification (les enfants soldats sont une réalité qu'a vécue Ali, le jeune Afghan, par exemple) peut aussi être une clé pour comprendre ce qu'ils vivent (le droit d'asile dont ils bénéficient est né des leçons tirées de la période fasciste et de la deuxième guerre) et faire d'eux des citoyens italiens plus « complets ».

Un candidat a aussi avancé l'idée, implicite, mais très juste, que si l'Italie avait vécu de terribles moments de guerre, elle avait su en tirer des leçons et devenir une démocratie en paix. Alors la visite du musée de la Résistance était aussi une manière pour des gens déracinés ayant parfois vécu des situations tragiques d'avoir de l'espoir dans l'avenir.

Question 2 - Expression personnelle (moyenne 10,87/20). « Cela a-t-il encore un sens, aujourd'hui, d'aller dans un musée ?».

Formellement, la question d'expression personnelle doit être construite, avec une introduction, l'annonce d'une vraie problématique – et pas seulement une question purement rhétorique – au moins deux parties clairement distinctes, des exemples précis et une conclusion. On ne saurait se contenter d'idées mises "bout à bout" sans plan, ne faisant qu'effleurer le sujet ou d'affirmations abstraites.

On a eu l'impression que pour de nombreux candidats, les musées étaient perçus comme une réalité poussiéreuse et ennuyeuse, au mieux un passage obligé "scolaire", ou qu'ils étaient réservés à une élite fortunée (les musées nationaux ne sont-ils pas gratuits pour les étudiants?). Ils leur ont très souvent opposé les ressources d'Internet, qui permet de les "visiter" gratuitement. On a lu aussi que l'art (le Street Art) était aussi dans la rue, donc que les musées n'étaient plus vraiment nécessaires. D'ailleurs, a-t-on pu lire encore, il existe des pays sans musées (mais que dire alors du Louvre d'Abou Dhabi?!). Cela a surpris de la part d'italianistes vivant en France… deux pays particulièrement riches dans le domaine muséal.

Plusieurs copies ont rappelé qu'une sortie au musée était une occasion agréable de sortie en famille ou avec des amis, une façon de découvrir un pays.

D'autres candidats, très minoritaires, ont fait une véritable apologie des musées, rappelant que rien ne remplaçait de voir "de ses propres yeux" des chefs-d'œuvre connus dans des livres, que des musées pouvaient être le lieu d'émotions uniques, que certains musées savaient allier tradition et innovation et se rendre "attractifs" grâce à des activités interactives, des jeux pour les enfants, etc.

De trop rares copies, enfin, ont défini ce qu'était un musée, et distingué les fonds permanents des expositions temporaires, ce qui a été valorisé.

Le thème

Thème (moyenne 09,75/20). Une moyenne presque semblable à celle de la session précédente.

Pas de surprise notable cette année, sinon, celle de trouver encore des copies très faibles pour cet exercice de thème grammatical pourtant prévisible, et qui peut faire l'objet d'un entraînement très efficace pendant l'année. Les dix phrases de thème portent en effet toujours sur des règles de grammaire et un lexique fréquents, que tout élève de classe préparatoire se doit de connaître (règles de concordance des temps, emploi des comparatifs, de l'adjectif possessif, traduction de « il faut », « on », phrases hypothétiques, etc.). La bonne préparation à cet exercice rejaillira aussi sur les trois autres, et la note finale ne pourra qu'en être augmentée.